

## **Allocution de bienvenue « Université d'été de l'IFQM » Stéphane Claireaux, député – 19/08/2019**

Mme la Ministre,  
M. le Préfet,  
Mme et M. les VP de la CT,  
Mme le Maire de SP,  
Mmes et MM les officiels,  
Cher Yves-Marie,  
Chers amis chercheurs,

C'est un véritable plaisir pour moi de vous recevoir ici à Saint-Pierre et Miquelon pour cette première université d'été.

J'ai eu le privilège d'assister à la naissance de l'Institut France Québec Maritime, puisqu'avec la ministre Annick Girardin, j'avais l'honneur de faire partie de la délégation officielle qui accompagnait le PM Manuel Valls au Québec à l'automne 2016. Et c'est effectivement à cette occasion qu'a été signé l'accord créant officiellement l'IFQM.

Même si j'avais été brillamment sensibilisé auparavant aux richesses maritimes de SPM par notre très enthousiaste représentant local de l'IFREMER, Herlé Gorraguer, je dois bien avouer que jusque-là, mon appétence pour les matières scientifiques était toute relative.

C'est toujours à l'automne 2016, lors de cette visite officielle, que j'ai rencontré pour la première fois Yves-Marie Paulet à Rimouski. Une rencontre déterminante en ce qui me concerne, puisque c'est Yves-Marie qui m'a convaincu de la place légitime de SPM dans l'IFQM et de tout l'intérêt que pouvait représenter notre territoire pour y développer une activité de recherche.

Je n'oublie pas non plus l'accueil chaleureux et la bienveillance du Recteur de l'UQAR Jean-Pierre Ouellet, du Directeur général du Réseau Québec maritime Guillaume St-Onge et l'écoute attentive du Président de l'UBO, Mathieu Gallou.

Il me faut également parler de ma rencontre avec un autre chercheur qui n'est pas présent ici ce soir, mais qui a également participé à tout l'intérêt que je porte aujourd'hui au développement de la recherche à SPM, il s'agit de Laurent Chauvaud, directeur de recherche au LEMAR et membre du laboratoire franco-québécois BeBEST, qui est venu plusieurs fois en mission dans l'Archipel, notamment lors d'une mission d'inventaire de nos ressources maritimes. C'est d'ailleurs à Laurent Chauvaud que l'on doit l'inscription de SPM aux 14 SEEG (Sites d'Études en Écologie Globale), labellisés dans le monde par le CNRS depuis 2011.

Toutes ces personnes, que je remercie encore aujourd'hui, ont contribué à convaincre depuis plus de 3 ans maintenant les ministères, les administrations et les responsables locaux de tout l'intérêt que pouvait représenter le développement et la pérennisation des activités de recherche à SPM.

J'entends encore Jean-Pierre Ouellet lancer lors d'une table ronde à l'occasion de la visite du Ministre Jean D'Amour, venu alors nous présenter la stratégie maritime du Québec... J'entends donc encore Jean-Pierre Ouellet lancer, un peu comme une boutade : ça y est, avec Mme la Maire de Miquelon, nous avons trouvé une action concrète à réaliser... on va proposer une université d'été à SPM !

Et bien nous y voilà, 1 an et demi après, vous êtes les premiers chercheurs que nous accueillons... bienvenue à vous tous.

Je crois profondément à ces échanges, je crois profondément en la création à SPM d'une plateforme de recherche.

Il y a quelques mois, j'ai visionné un documentaire réalisé par la chaîne de télévision européen Arte, qui présentait la plate-forme de recherche installée sur l'archipel norvégien de Svalbard.

En regardant ces images, je n'ai pu m'empêcher de penser aux paysages de l'Archipel, notamment Miquelon-Langlade, et d'imaginer combien pourrait nous apporter le développement d'une structure de recherche en terme de visibilité internationale du territoire, de connaissance de notre environnement, de notre biodiversité, de potentiel d'activités économiques, l'ouverture sur le Monde et le soutien et les conseils aux collectivités que pourraient apporter ces chercheurs en matière notamment de résilience aux événements climatiques majeurs qui nous touchent nous aussi.

Les chercheurs ne sont pas tous des Professeurs Tournesol un peu fou en blouse blanche qui travaillent sur des théories improbables, inaccessibles pour le commun des mortels. Ceux que j'ai rencontrés au Technopôle de Brest, à Rimouski lors de l'édition « Biomarine 2017 », ou encore lors des Assises de la mer France-Québec à Montréal en Mai 2017, avaient les pieds bien sur terre, ou dans la mer, et au-delà de leur recherche fondamentale développaient des solutions appliquées pour les territoires, pour les populations ou encore pour les entreprises.

Un accord a été signé en Février dernier entre la Ministre Française de la Recherche Frédérique Vidal, la Ministre des Outre-mer Annick Girardin, l'IFREMER et la CACIMA (la chambre de commerce locale) pour financer justement la préfiguration de ce que pourrait être à SPM cette future plate-forme internationale de recherche en zone Subarctique.

C'est un projet qui me tient véritablement à cœur car, pour reprendre une formule plutôt marketing, il est gagnant gagnant :

- Gagnant pour la communauté scientifique à qui l'on facilitera l'accès et l'accueil sur un « terrain de jeux » paraît-il très « excitant ».
- Gagnant pour l'Archipel qui sera identifié internationalement sur une carte comme un spot d'intérêt exceptionnel.
- Gagnant pour nos professionnels et pour la population qui devront pouvoir compter sur ces chercheurs pour mieux appréhender notre environnement, mieux connaître nos richesses, mieux gérer nos stocks halieutiques, mieux se préparer aux changements climatiques...

Voilà chers amis ce que je souhaitais vous dire... bienvenue une nouvelle fois à SPM et prenons l'engagement ce soir que cette première université d'été sera une réussite qui en entraînera beaucoup d'autres dans les années à venir !

Merci de votre attention.